

T'étais
qui, toi ?

TOUSSAINT LOUVERTURE

JACQUES VÉNULETH • FRÉDÉRIC RÉBÉNA



Extrait de la publication

ACTES SUD
JUNIOR

“Frères et amis, je suis **Toussaint Louverture** ;
mon nom s’est peut-être fait connaître jusqu’à vous.
J’ai entrepris la vengeance de ma race. Je veux que
la liberté et l’égalité règnent à Saint-Domingue...
Déracinez avec moi l’arbre de l’esclavage.”



T'étais
qui, toi ?

Une collection pour
découvrir les hommes
et les femmes qui
ont fait l'Histoire, parfois
héroïques, parfois peu
recommandables, ou tout
simplement humains.

www.actes-sud-junior.fr

T'étais qui, toi ?

Une collection dirigée par **Vincent Cuvelier**

Dans la même collection :

CHARLES DE GAULLE

LÉONARD DE VINCI

AGRIPPINE LA JEUNE

STALINE

SITTING BULL

BENJAMIN FRANKLIN

JULES CÉSAR

CATHERINE DE MÉDICIS

Conseillère historique : Christine Cadot

Éditrice : Isabelle Péhourticq

Directeur artistique : Guillaume Berga

© Actes Sud, 2011

ISBN 978-2-330-01109-3

Loi 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse

T'étais qui, toi ?

TOUSSAINT LOUVERTURE

JACQUES VÉNULETH

ILLUSTRATIONS DE
FRÉDÉRIC RÉBÉNA

ACTES SUD 

Extrait de la publication



Extrait de la publication

PETIT GECKO...

“Le 17 germinal an XI (7 avril 1803), à onze heures et demie du matin, lui portant ses vivres, je l’ai trouvé mort, assis sur sa chaise, auprès de son feu...”

On est dans le Jura, au fort de Joux, au plus profond de la forteresse juchée sur son promontoire rocheux, dans une si froide cellule que le maigre foyer ne la réchauffera jamais.

Celui qui écrit le rapport est le geôlier. Le mort, son prisonnier, est Toussaint Louverture, le chef de l’île de Saint-Domingue dans les lointaines et chaudes Antilles, l’île française des esclaves noirs révoltés.

C’est Bonaparte, Napoléon Bonaparte, qui l’a fait arrêter par trahison, puis transporter et enfermer ici pour qu’il meure en secret.

T'étais qui, toi ?

Le temps d'un seul et rude hiver, il a réussi à le tuer.

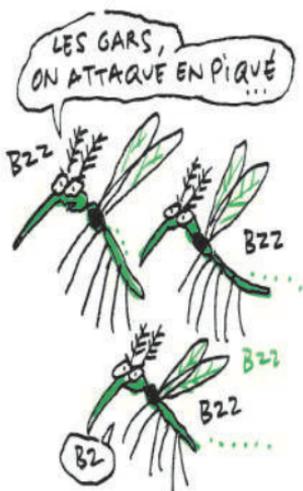
Mais il aurait dû se souvenir de Mackandal...

Mackandal était déjà un esclave révolté de la même île de Saint-Domingue, quelques années avant Toussaint.

Arrêté et condamné à mort, il avait prévenu ses assassins qu'ils ne parviendraient jamais à le tuer, que toujours il reviendrait les perturber, transformé en maringouin s'il le fallait, c'est-à-dire en moustique.

Les bourreaux avaient ri. Ils n'auraient pas dû.

Autant que la guerre, ce sont la malaria et la fièvre jaune qui décimeront les armées coloniales sur ce territoire. Des maladies transmises... par les moustiques.



Toussaint Louverture

On ne sait pas en quoi s'est transformé Toussaint mais, en tout cas, ses idées ne sont pas mortes avec lui, bien au contraire. Il faut dire que ces idées sont celles de la Révolution française, "Liberté, Égalité, Fraternité", mais étendues au-delà des frontières de l'Europe, à toute l'humanité, quels que soient le continent, le pays d'origine et, surtout, la couleur de la peau.

Napoléon s'en est aperçu un peu tard. Il s'en est aperçu quand il a voulu rétablir l'esclavage à Saint-Domingue. Il s'en est aperçu quand sa grande armée a été pour la première fois vaincue.



On ne sait pas en quoi s'est transformé Toussaint, mais légende et réalité se mêlent tant lorsqu'on examine les premières années de sa vie que tout peut s'imaginer. Surtout dans son pays où, avec la religion du vaudou,

T'étais qui, toi ?

née de la rencontre de l'Afrique et de l'implacable réalité de l'esclavage, les esprits sont partout et chevauchent à l'occasion les vivants pour qu'ils accomplissent des exploits.

Si Mackandal s'est transformé en moustique, je verrais bien Toussaint en gecko. Vous savez, ces lézards exotiques avec des pattes ventouses et de petits yeux globuleux, qui gagnent partout du terrain grâce au réchauffement climatique. Je le verrais bien envahir ainsi subrepticement le monde avec ses idées de liberté et d'égalité.

Le geôlier aurait pu ajouter ces quelques lignes à son rapport : "... mort, assis sur sa chaise, auprès du feu... Et quand j'ai levé les yeux, j'ai aperçu, accroché au manteau de la cheminée, un étrange lézard qui s'enfuyait, comme s'il venait d'abandonner le corps du défunt"...

Toussaint Louverture



Mais non, voyons ! Revenons plutôt au sérieux de l'Histoire, ou du moins essayons.

FATRAS-BÂTON

Toussaint est né en...

On dit en 1743, et même le 20 mai. En fait, on n'en sait rien. Les historiens se donnent une fourchette d'environ sept ans autour de cette date !

Ce sera souvent ainsi pour les premières années de la vie de Toussaint, la même incertitude.

Car Toussaint est né esclave, et un esclave, ce n'est rien. Ça a de la valeur, bien sûr, puisqu'on l'achète, mais ce n'est rien.

Pour vous faire une idée du peu de considération qu'avaient les colons pour leurs esclaves, voyez cet avis de vente paru dans le



T'étais qui, toi ?

Journal officiel de l'île voisine de la Martinique, le 22 juin 1840 :

"Le 26 juin, sur la place du marché, à l'issue de la messe, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de l'esclave Suzanne, négresse âgée d'environ quarante ans, avec

cinq enfants de treize, onze, huit, sept et trois ans, et d'une table en bois du nord, et quatre tabourets, provenant d'une saisie exécution. Payable au comptant."

Est-ce qu'on va

noter la "date de nais-

sance" de sa table de cuisine ? Non, bien sûr.

Donc, on pense que Toussaint est né le 20 mai 1743, mais on n'en est pas certain.



Toussaint Louverture

Si son enfance et sa jeunesse demeurent dans le même flou, on devine toutefois que Toussaint n'a pas partagé le sort commun des esclaves de Saint-Domingue, le sort de ceux sur lesquels il s'appuiera et qu'il défendra.

Il est créole, né sur l'île, et n'a pas connu l'angoisse de la capture, les chaînes et la traversée sur les bateaux négriers, contrairement aux deux tiers des autres esclaves, qui sont "bossales", capturés en Afrique.

Il n'a jamais été "nègre de culture", ceux qui triment sur les plantations, un travail qui achève les plus robustes en moins de dix ans. Il est si chétif et mal formé que cela devient pour lui une chance : on lui confie la surveillance des bêtes.



T'étais qui, toi ?

Cette chance, il la saisit : dans la solitude de sa tâche, le petit Toussaint observe les animaux, apprend à les connaître, à les soigner, à les dominer. Il domine également en courant derrière son bétail, en traversant les cours d'eau à la nage, ce corps mal fichu, qui lui a valu son premier surnom de "Fatras-bâton" en créole. Il acquiert une force morale et une maîtrise de soi qui lui profiteront toute sa vie. Il attire surtout l'attention de son maître, Bayon de Libertat, qui cherche à détecter les "nègres à talents", ceux qui peuvent travailler auprès de lui dans les activités domestiques diverses. Toussaint deviendra son cocher et même bientôt le "commandeur" de l'exploitation, c'est-à-dire le contremaître.

Du coup, sa vie quotidienne s'améliore : il quitte les habitations communes pour s'approcher du confort et de la tranquillité de la demeure du maître.

Là, grâce à son parrain, Pierre Baptiste, il apprend même à lire.

Toussaint Louverture

Pour clore ce parcours heureux, il est affranchi à l'âge de trente-trois ans. Il entre ainsi dans la catégorie très minoritaire des "Noirs libres", devient propriétaire d'une petite exploitation... et d'esclaves, puisqu'on sait qu'il en affranchira au moins un !



Pourtant, Toussaint ne se laisse pas griser. Il sait à quel point cette chance est fragile et,

T'étais qui, toi ?

d'ailleurs, un petit incident le lui rappelle encore : humilié par un ami blanc de son maître en visite sur la plantation, il ose réagir et le bousculer. Il ne doit alors son salut qu'à l'intervention généreuse de Bayon de Libertat, car ce simple mauvais geste pouvait valoir la mort immédiate, ou la même conséquence après un semblant de procès.



Toussaint Louverture

Il n'oubliera jamais la couleur de sa peau, conscient de ne devenir libre et respectable qu'à partir du moment où ses frères le seront et le resteront. Peu sauront garder une telle lucidité dans cette île de tous les excès.

ALORS CHEF...
COMBIEN
ON EN TUE
AUJOURD'HUI ?

GOÛTONS D'ABORD
LE CLIMAT DOUX
TROPICAL ET
CES FRUITS
SAVOUREUX
EN ABONDANCE

APRÈS
ON LES
EXTERMINE.

